

apprend ce qui s'est passé et fait sur le champ honneur à l'annonce en envoyant deux cents dollars. Ce n'est pas plus compliqué que cela. Depuis six mois, quelque temps qu'il fasse, la voiture se promène par les rues de Montréal. On la voit souvent à la porte de l'archevêché, des communautés, des presbytères, des grands hôtels. Elle ne retourne jamais à l'asile, nous dit-on, sans une abondante récolte. La sœur quêteuse n'a guère mangé de la journée, elle est épuisée de fatigue; mais ses pauvres mangeront bien le soir, elle leur apporte de la viande, des légumes, du pain frais: tout son bonheur est là..... Une mère !.....

Chers lecteurs, si vous voyez entrer chez vous une religieuse portant " la jupe de laine noire, le manteau noir à capuchon, la coiffe blanche plissée, " et qui implorera votre pitié pour " ses bons petits vieillards", c'est elle, accueillez-la bien; donnez-lui généreusement: c'est prêter à Dieu.

Je suis loin d'avoir tout dit, mais je m'arrête. J'ai voulu simplement souhaiter la bienvenue aux nouvelles héroïnes de la charité que le ciel nous envoie, et écrire la première page de leur histoire sur les bords du Saint-Laurent.

L'abbé P.-N. BRUCHÉS.
